

Laisser l'oppression derrière soi ? Les femmes dans les mouvements migratoires

Rencontre-débat

avec **Nehara FELDMAN**

maîtresse de conférence en sociologie et en anthropologie
à l'UPJV, chercheuse au CURAPP-ESS

mardi 15 octobre 2019 à 18h 30

**Amphithéâtre Cavallès de l'Espace Dewailly
3 place Dewailly à Amiens**

En partenariat avec la CIMADE - festival Migrant'scène 2019

■ UNIVERSITÉ
■ POPULAIRE
■ D'AMIENS
■ ■ ■

Cycle « *Penser notre présent* »

migrant'
scène
La Cimade

Quel est l'impact des processus migratoires sur le genre ? Comment le départ de certaines personnes à l'étranger modifie-t-il les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes dans la société de départ ? De quelle façon les positions des migrantes sur leur nouveau lieu d'installation, d'une part, et auprès de celles et ceux qui sont resté.e.s au pays, d'autre part, se négocient-elles ? La mobilité géographique entraîne-t-elle une redéfinition des catégories sociales « hommes » et « femmes » ?

Les chercheurs et chercheuses qui s'intéressent aux migrations féminines ont souvent privilégié comme objet d'étude le départ des femmes de leur propre initiative ou leurs trajectoires migratoires autonomes (femmes seules ou avec leurs enfants). Dans ces cas-là, l'acte même de migrer implique un bouleversement des rapports familiaux et un changement dans l'organisation sociale *a priori* propice à des processus d'émancipation. On peut se demander ce qu'il en est lorsque la mobilité géographique des femmes s'inscrit dans une stratégie collective du groupe social, comme quand les femmes partent rejoindre et épauler un membre de leur famille (un mari, une sœur aînée...). Dans quelle mesure une telle configuration peut-elle subvertir l'organisation familiale ? Encourage-t-elle une renégociation de la position sociale des femmes migrantes ? Pour proposer des éléments de réponses à ces questions, nous reviendrons sur une enquête méthodique et multisituée, attentive à la trajectoire des femmes originaires de zones rurales du Mali qui ont immigré en France et qui résident actuellement dans la région parisienne.

L'observation de la réalité sociale de ces femmes aussi bien en France que lors de leurs séjours au Mali révèle que le genre est une question de lieux. On n'est pas femme de la même façon selon l'endroit où l'on se situe et celui auquel on est associé. Considérées comme 'Françaises' pour celles et ceux qui sont restés au Mali, traitées en 'Africaines' en France, ces migrantes font face en permanence à des représentations qui n'induisent pas les mêmes contraintes ni les mêmes marges de manœuvre, voire qui s'opposent : des appartenances ambiguës qui deviennent contradictoires sous l'effet croisé des politiques migratoires, de l'agenda géopolitique international instrumentalisant la cause des femmes, et des attentes des hommes et des aînés (hommes et femmes) de la famille...

Nehara FELDMAN

maîtresse de conférences à l'Université de Picardie Jules Verne, chercheuse au CURAPP-ESS (CNRS-UMR 7319), chercheuse associée au CESSP, étudie depuis une quinzaine d'années les dynamiques du genre dans un contexte migratoire (Mali / France / Côte d'Ivoire). Ses enseignements portent, entre autres, sur l'anthropologie féministe, la question du corps des femmes comme objet politique en Afrique, et sur les relations interethniques.



Elle a été co-organisatrice du colloque international « De l'émigration empêchée à l'immigration piégée. Les migrations sous contraintes », qui s'est tenu au Logis du Roy à Amiens les 20-21 novembre 2018.



Migrante en visite au village installée sur la terrasse (dessin : Aline Planet)

Bibliographie sélective :

- *Migrantes. Du bassin du fleuve Sénégal aux rives de la Seine*, Paris, La Dispute, 2018 ;
- « Division sexuelle du travail et mobilités géographiques féminines », *Géocarrefour*, Vol. 88/2, 2013 ;
- « Violence domestique des femmes au Mali » dans *Penser la violence des femmes* Paris, La Découverte, 2012 ;
- « Relations familiales et rapports sociaux de sexe au Mali » dans *Journal des anthropologues* 2011/1 (n° 124-125).

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AMIENS

s'est donné pour objectif de favoriser des échanges de savoirs et des débats d'idées hors des cadres institutionnels ou marchands. Elle se propose, à travers l'organisation de moments de réflexion et de discussion, de contribuer à la délibération citoyenne sur des questions d'intérêt commun, indispensable à une véritable vie démocratique.

PROCHAINES RENCONTRES

Le souci d'apporter une contribution à l'intelligibilité de notre présent (économique, social, politique, culturel) oriente depuis septembre 2014 les thématiques retenues pour nos rencontres, rassemblées en un cycle intitulé « PENSER NOTRE PRÉSENT » .

- **jeudi 7 novembre à 18h 30** : « La Violence des coachs : une violence désirée ? » avec **Dominique MEMMI**, à la Maison du Théâtre
- **vendredi 6 décembre à 18h** : « Enjeux et usages sociaux et politiques de l'œuvre d'Annie Ernaux », avec **Isabelle CHARPENTIER**, autour de la représentation de la pièce **Une Femme** adaptée de l'œuvre d'Annie Ernaux, à la Maison du Théâtre.

Vous pouvez aussi retrouver les vidéos de nos précédentes conférences :

<http://www.youtube.com/UPAAmiens>

NOUVEAU : vous pouvez dorénavant **emprunter des livres à l'UPA** à partir de son site, rubrique « Bibliothèque », en les réservant par mail.

mél : univ.pop.amiens@gmail.com

site web : <https://sites.google.com/site/universitepopulairedamiens/>

facebook : <https://facebook.com/UniversitePopulaireAmiens>

JE PENSE À (RÉ-)ADHÉRER POUR 2019 !

J'adhère à L'ASUPA	Date =
Nom prénom :	
Adresse mél :	
Montant de ma cotisation (libre à partir de 1 €) :	